



**HAL**  
open science

**Recension de : Bernard PITAUD, Saint-Sulpice et les séminaires sulpiciens au cœur de la crise moderniste, 1900-1930, Paris, Salvator, 2023**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension de : Bernard PITAUD, Saint-Sulpice et les séminaires sulpiciens au cœur de la crise moderniste, 1900-1930, Paris, Salvator, 2023. Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2024, 500, pp.143-144. <hal-04924756>

**HAL Id: hal-04924756**

**<https://hal.science/hal-04924756v1>**

Submitted on 31 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

## Recension

*Bulletin de Littérature Ecclésiastique*

**Bernard PITAUD, *Saint-Sulpice et les séminaires sulpiciens au cœur de la crise moderniste, 1900-1930*, Paris, Salvator, 2023, 204 p., 20€.**

B. P. appartient à la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice dont il a notamment été Provincial de France. Il est spécialiste d'histoire de la spiritualité, en particulier de Madeleine Delbrêl, mais aussi de la formation presbytérale. Nous présentons ici le sixième tome d'une série d'ouvrages historiques qu'il consacre à Saint-Sulpice et aux séminaires sulpiciens, incluant les biographies de MM. Jean-Jacques Olier et Jacques-André Émery. Le choix de diviser la publication en plusieurs monographies apparaît judicieux aux yeux du présent recenseur. L'abondante documentation intégrée aux archives de la Compagnie de Saint-Sulpice, récemment réorganisées et rendues accessibles aux chercheurs, est ici présentée avec une plume alerte et précise, permettant un abord agréable au lecteur, spécialiste ou non ; ce dernier appréciera entre autres les nombreuses et brèves notices biographiques d'ecclésiastiques figurant en bas de page. Le corpus étudié par B. P. s'est enrichi d'archives du diocèse de Paris.

Les chapitres du livre s'intitulent : 1. M. Lebas et M. Garriguet face à la dispersion de la Compagnie et à la Première Guerre Mondiale. 2. L'affaire Touzard. 3. L'affaire Brassac. 4. La querelle Lahitton-Branchereau (NDR : portant sur la théologie de la vocation des prêtres). La conclusion de l'ouvrage (p. 185-192) relève quelques points saillants des trois premiers siècles de l'histoire de Saint-Sulpice.

L'époque de la crise moderniste vit un certain nombre de conflits, en particulier autour des questions exégétiques, l'un des intérêts de cet ouvrage étant d'exposer la réception sulpicienne de deux événements : en 1920 puis en 1923 eurent lieu « la désapprobation de M. Touzard et la condamnation du *Manuel* de Vigouroux-Brassac » (p. 74), sur lesquelles nous revenons dans ces lignes. Jules Touzard (1867-1938) fut un enseignant apprécié et l'auteur d'une grammaire hébraïque, ainsi que de 1595 photos réalisées lors de son voyage d'études de dix mois en Orient. Son article incriminé parut en 1919 dans le *Dictionnaire apologétique*, la querelle portant sur la date de rédaction des écrits du Pentateuque. M. Touzard se soumit de

tout cœur à la sentence assez légère qui lui fut imposée en 1920 et reconnut humblement : « je me suis trompé ». Mgr Batiffol (cité p. 91) écrivit : « On pourra discuter là-dessus dans cent ans, quand les directives de la Commission biblique rejoindront la condamnation de Galilée. » Peu de temps après sa condamnation et sa rétractation, M. Touzard se consacra à une pastorale plus ordinaire.

Tandis que la querelle moderniste faisait rage, Augustin Brassac (1873-1941), auteur d'une synopse des évangiles, fut chargé de la réédition du *Manuel biblique* de M. Vigouroux (décédé en 1915), manuel alors utilisé dans la majorité des séminaires de France. La quinzième édition, celle de 1920, fut mise à l'Index par le Saint-Office en 1923, sans qu'il soit possible de déterminer avec certitude quelles interventions ecclésiastiques conduisirent à sa dénonciation, ni de savoir s'il s'agissait de représailles contre la divulgation des papiers secrets de la Sapinière ou de menées des jésuites Léopold Fonck et Alberto Vaccari, proches de Pie XI. En tout cas, cette attaque apparaît comme un aspect de la polémique contre Saint-Sulpice, dont la théologie était jugée à Rome à la fois trop libérale et insuffisamment profonde. Malgré les accusations, les sulpiciens espéraient avec optimisme une autorisation moyennant un certain nombre de corrections. Mais, surprise ! En décembre 1923, le cardinal Merry del Val signa la condamnation retentissante du *Manuel* qui contenait, selon les termes romains, de « formidables erreurs » (cité p. 122). A. Brassac et son adjoint Joseph Ducher, interdits d'enseignement, s'inclinent et « ils disparaissent » (p. 127). B. P. décrit également la suite de cette querelle qui se développe dans un climat « exécrationnel » (p. 151). Plus tard, en 1970, Mgr Jean-Julien Weber (cité p. 158) écrivit que le manuel incriminé « était parfaitement orthodoxe, même conservateur, nettement conservateur ».

Le lecteur de B. P. pourra d'abord être frappé par l'importante question du rapport entre le contenu de la foi et le développement des sciences historiques. Rétrospectivement, les deux condamnations romaines de 1920 et 1923 apparaissent comme injustes en une période où davantage que la prudence, la crainte mit un frein à la recherche biblique. Parmi bien d'autres points, l'ouvrage souligne également la profondeur spirituelle et le sens ecclésial manifestés par M. Lebas (supérieur général de 1901 à 1904) ainsi que l'insistance sur un invariant dans les séminaires sulpiciens, « la stricte distinction du for interne et du for externe » (p. 58).

Ce travail devra être complété, comme le répète B. P., par des recherches portant sur les archives du Vatican. Sa belle enquête de première main sur les sources sulpiciennes en fait une contribution utile à l'étude de l'histoire ecclésiastique du XX<sup>e</sup> s. commençant, en particulier celle des débats sur les sciences bibliques durant la crise moderniste.

*Cyprien COMTE*